

D 1046 NICARAGUA: SOLIDARITÉ AVEC MIGUEL D'ESCOTO

Le 2 août 1985, le Père Miguel d'Escoto, ministre des relations extérieures du Nicaragua, interrompait sur avis médical le jeûne commencé le 7 juillet précédent (cf. DIAL D 1043). Durant cette période, le prêtre et ministre a reçu d'innombrables messages de solidarité en provenance du monde entier. Nous reproduisons ici celui du cardinal brésilien Arns, de São Paulo. Nous y joignons un dossier sur la visite à Managua de Mgr Pedro Casaldáliga, l'évêque poète de São Félix do Araguaia (Brésil) bien connu des lecteurs de DIAL, avec les textes suivants: - mission de solidarité au Nicaragua; - lettre de Mgr Casaldáliga à la présidence de l'épiscopat brésilien; - lettre de Mgr Casaldáliga à Mgr Obando; - lettre de l'épiscopat nicaraguayen aux évêques du Brésil; - apostrophe de Mgr Casaldáliga au président des Etats-Unis.

Plusieurs fois menacé de mort et d'expulsion, parce qu'espagnol, sous le régime militaire (cf. DIAL D 105, 249, 338, 363, 380, 395 et 783), Mgr Casaldáliga n'était jamais sorti du Brésil depuis 1968. Le lendemain de son arrivée à Managua, il présidait successivement les obsèques de huit mères de famille tuées par les contre-révolutionnaires alors qu'elles rendaient visite à leurs fils sur le front nord; puis les obsèques d'une trentaine de jeunes tués au front.

Note DIAL

1- Lettre de solidarité du cardinal Arns, de São Paulo (Brésil)

São Paulo, le 23 juillet 1985

Cher ami Miguel,

Paix et bien.

"L'homme ne vit pas seulement de pain mais aussi de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Matthieu 4, 4). Ce message de Jésus, après avoir passé quarante jours à jeûner au désert, éclaire l'événement dont vous êtes le protagoniste. Jésus a fait ce jeûne pour manifester son esprit d'abandon, sa disponibilité à la volonté du Père avant de commencer sa mission apostolique de libération.

Votre jeûne, dans les circonstances actuelles, alerte la conscience morale du monde sur la grave situation que traverse le peuple de votre pays. Votre geste est un geste prophétique, qui dénonce les tentatives de destruction des semences de vie nouvelle plantées par la Révolution sandiniste.

Je respecte beaucoup votre décision de jeûner au titre de votre "conscience sacerdotale face à la réalité de mort et de destruction qui existe au Nicara-

"gua en conséquence de la guerre d'agression que nous a déclarée le gouvernement des Etats-Unis".

Votre pays a le droit de choisir le meilleur chemin possible pour que le peuple parvienne à des conditions d'existence plus justes, sans interférence d'aucune puissance étrangère. L'autodétermination de votre pays est essentielle à la paix et à l'harmonie sur notre continent latino-américain.

J'en profite pour rappeler au gouvernement des Etats-Unis que les aspirations du peuple nicaraguayen à la liberté et à la paix sont légitimes et nobles; j'en profite également pour me solidariser avec votre peuple dans sa lutte pour la construction d'une société nouvelle où existent la fraternité, la justice et la paix.

Je vous prie fraternellement d'envisager d'interrompre votre geste au moment où vous sentirez que votre vie est en danger, car elle est nous est chère à nous tous et à votre peuple.

Unis dans le Christ.

Paulo Evaristo cardinal Arns
archevêque de l'Eglise de São Paulo, Brésil

(Traduit de l'espagnol)

2- Déclaration de Mgr Casaldáliga au Brésil (27 juillet 1985)

MISSION DE SOLIDARITÉ AU NICARAGUA EN VEILLÉE DE PRIÈRE

Comme latino-américain d'adoption et comme chrétien évêque, au nom de l'Eglise de São Félix do Araguaia (Mato Grosso), et sur délégation de frères évêques et de leurs Eglises, de frères protestants ainsi que des organisations et personnalités soussignées, je vais au Nicaragua pour m'unir à la prière et au jeûne du P. Miguel d'Escoto, et à tout son peuple en veillée de prière.

C'est, à mon sens, un geste évangélique pour la paix, la non-intervention, l'autodétermination des peuples du Nicaragua et de toute l'Amérique centrale; pour toucher la conscience du Premier-Monde face au drame et aux droits de l'Amérique centrale et de tout le Tiers-Monde; pour favoriser la coresponsabilité et la crédibilité de l'Eglise de Jésus dans cette Amérique centrale douloureuse et dans toute l'Amérique latine.

"Il y a certains démons, dit le Seigneur, qui ne s'expulsent que par la prière et le jeûne."

"Je n'ai ni or ni argent", pourrais-je dire avec Pierre et Jean. Ni armes, ni diplomatie, ni pouvoir. "Ce que j'ai, je te le donne": la prière de ma foi chrétienne, ma passion latino-américaine, l'espérance inébranlable de la libération du Royaume et, si nécessaire, comme tant d'autres qui nous ont précédés, ma vie. "Au nom de Jésus de Nazareth", Nicaragua, Amérique centrale, Amérique latine, levez-vous toutes seules, sans interventions, et marchez avec la force de la liberté nouvelle!

Goiânia, le 27 juillet 1985

Cette lettre est signée également par 23 évêques brésiliens, 2 pasteurs protestants et 135 organisations ou personnalités liées au mouvement populaire dans notre pays.

(Traduit du portugais)

3- Lettre de Mgr Casaldáliga à la présidence de l'épiscopat brésilien

Goiânia, le 27 juillet 1985

Chers Dom Ivo, Benedito et Luciano,

Je pars au Nicaragua. Je vais m'unir à la veillée de prière et de jeûne du P. Miguel d'Escoto et à la grande veillée de tout son peuple ainsi que des peuples et des Eglises de toute l'Amérique centrale.

Vingt-trois frères évêques me suivent dans cette mission de solidarité, ainsi que de nombreux groupes et amis. Pour la paix, pour la non intervention, pour l'autodétermination du Nicaragua et de toute l'Amérique centrale.

Je porte à la connaissance de la présidence de la Conférence épiscopale brésilienne cette décision personnelle en esprit de coresponsabilité fraternelle et évangélique.

Je me confie aussi à vos prières. Le Seigneur Jésus et la Mère de Guadalupe, patronne de notre Amérique latine, veillent sur les pauvres du continent, sur la marche de nos Eglises, sur l'avènement du Royaume qui est aussi et dès maintenant justice, liberté, égalité et paix.

Avec mon accolade fraternelle et mes salutations à tout le personnel de la Conférence nationale des évêques du Brésil. Dans le Christ.

(Traduit de l'espagnol).

4- Lettre de Mgr Casaldáliga au cardinal de Managua

Managua, le 30 juillet 1985

A Mgr Obando Bravo,
archevêque cardinal de Managua
et à la Conférence épiscopale nicaraguayenne

Chers frères,

Le dimanche 28 je suis arrivé à Managua pour me joindre à la veillée de prière et de jeûne du P. Miguel d'Escoto, et à la veillée tendue de tout le peuple et de l'Eglise du Nicaragua.

Il m'est apparu que c'était un appel de Dieu dans ma vie d'évêque, et l'équipe pastorale de mon Eglise de São Félix do Araguaia a pleinement approuvé ma décision. J'ai senti que ce geste pouvait être une petite contribution à la solidarité de l'Amérique latine et, plus concrètement, du Brésil avec le Nicaragua et l'ensemble de l'Amérique centrale; un appel à la conscience humaine et chrétienne du Premier-Monde; un service ecclésial de coresponsabilité apostolique.

Je ne viens donner de leçon à personne. Je cherche à être proche de la souffrance et de l'espérance de votre peuple.

Mon attitude pourra être conflictuelle. Elle l'est aussi pour moi. La cause du Royaume souffre toujours "violence" de notre part. Mon intention est, en tout cas, sincèrement évangélique.

Je vous joins la note par laquelle j'ai expliqué ma décision à l'Eglise et au peuple du Brésil, ainsi que la lettre par laquelle je l'ai communiquée à la présidence de notre conférence épiscopale; et la liste des vingt-trois évêques du Brésil qui, dans un délai d'une journée seulement, m'ont exprimé leur solidarité et leur adhésion totale, en me déléguant avec le soutien

spirituel de leurs Eglises respectives. Quelque deux cents organisations et personnalités brésiliennes - de pastorale, de droits de l'homme, syndicales, indiennes - m'ont également chargé de leur solidarité.

Je vous demande, frères, de m'accompagner dans la prière. Le Seigneur Jésus est toujours là où nous sommes réunis en son nom. Marie, sa mère, douloureuse un jour comme tant de mères nicaraguayennes, glorieuse aujourd'hui avec son Fils ressuscité, ne saurait manquer d'ouvrir son coeur au cri de paix de tout un peuple, dans cette recherche nationale de vie et de libération.

Je vous embrasse fraternellement dans le Christ Jésus.

Pedro Casaldáliga
évêque de São Félix do Araguaia (Brésil)

(Traduit de l'espagnol)

5- Télégramme de la Conférence épiscopale nicaraguayenne au président de la Conférence épiscopale brésilienne

Evêques de Conférence épiscopale Nicaragua saluent frères évêques du Brésil et leur demandent respecter autorité évêques locaux évitant ingérences qui peuvent entrainer conséquences plus graves contre Eglise au Nicaragua déjà suffisamment souffrante. Evêques nicaraguayens connaissent situation de leur Eglise et leur pays mieux que évêques brésiliens car vivent avec leurs fidèles angoisses et espoirs. Evêques Nicaragua pensent que sont gravement atteintes charité et communion ecclésiale quand quelques évêques Brésil agissent ou parlent ignorant autorité épiscopat nicaraguayen.

Mgr Bosco Vivas Robelo
secrétaire Conférence épiscopale nicaraguayenne
Managua, 30 juillet 1985

(Traduit de l'espagnol)

6- Poème de Mgr Casaldáliga

APOSTROPHE A REAGAN

Avec moi t'excommunient les poètes,
les enfants, les pauvres de la terre:
écoute-nous!
Il faut penser humainement le monde.
Ne joue pas les Néron.
Tu n'es pas en train de filmer, macaque des écrans:
tu es le mandataire d'une grande nation!
(Je dirai à ton peuple de nettoyer pour de bon
la merde que ta botte de cow-boy
a essuyée sur son drapeau.
Et je lui dirai de se rappeler, quand il vote,
qu'il est peut-être en train de vendre
beaucoup de sang et son honneur.)

Vous aurez soûlé le monde de votre coca-cola,
mais il reste encore quelque lucide pour vous dire: non!
Le profit et le pouvoir de vos armes
ne peuvent atteindre une cotation plus grande
que le sanglot fiévreux
d'un enfant de couleur.

DROITS RÉSERVÉS POUR
LA TRADUCTION
FRANÇAISE

La race des hommes n'est plus vouée aux empires.

Ecoute, Reagan:

le soleil

naît de nouveau pour tous

et Dieu lui-même fait pleuvoir

sur toutes les vies qu'il a appelées à la fête.

Aucun peuple n'est supérieur.

Fais ton jardin chez toi, respecte-nous!

Rachel sait qui tu es, Hérode,

et tu auras à répondre de ta désolation.

L'étoile de Sandino te guette sur la montagne,

et dans le volcan se forge un seul coeur:

comme un océan de courage, l'enfant Nicaragua

brisera ton agression.

Le sang des martyrs soutient nos bras

et sur nos lèvres se fait cantique et source:

tu n'as jamais vu la montagne, Reagan,

ni entendu dans ses oiseaux la voix des sans-voix.

Tu ne sais rien de la vie ni ne saisit rien aux chansons.

Alors dispense-toi de nous venir avec des morales hypocrites,

exterminateur qui fais avorter tout un peuple

et sa révolution.

Le mensonge que tu essaies de prêcher au monde

(et au pape) est la drogue suprême.

Il y a la liberté (en exclusivité)

et tu fauches les pas de libération.

"Les Etats-Unis sont grands et puissants."

All Right! "We trust... in God" *

Vous pouvez vous croire les maîtres, tu peux tout avoir,
même dieu, ton dieu

- l'idole sanglant de tes dollars,

le Moloch mécanique -

mais il te manque le Dieu de Jésus-Christ,

l'humanité de Dieu!

Je jure par le sang de son Fils

qu'un autre empire a tué,

et je jure par le sang de l'Amérique latine

- enceinte d'aurore aujourd'hui -

que tu seras

le dernier (et grotesque)

empereur!

* Tout va bien! "Nous avons
confiance... en Dieu."

Pedro CASALDÁLIGA

(Traduit du portugais)

(Traduction DIAL)

Abonnement annuel: France 295 F - Etranger 360 F - Avion 440 F

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL

Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441